

# Memorial - biographie de Jean GATARD

## Alias GERMAIN, GALMOND

Category: Archives du site,Biographies,Guerre d'Indochine (1946-1954)  
29 octobre 2021

**Né le 4 juillet 1908 à Paris IVE de Gaston, Thomas Gatard et de Jeanne, Marie Dubois Lambert Epouse: Denise Jouve Profession: officier d'active (Ecole Polytechnique, promotion 1928) Décédé le 6 août 1943 à Lyon**

**Réseaux: S.S.M.F./T.R., S.R. Kléber (Poste P3 et P10), Marco PoloAgent P2**

Jean Gatard était l'aîné d'une famille de trois garçons, avec une branche paternelle comptant surtout des militaires; son père, Gaston Gatard était amiral. Après être passé par le lycée Louis le Grand et avoir fait l'Ecole polytechnique (promotion 1928), il choisit l'Armée et fit l'École d'application d'artillerie. Sa curiosité naturelle l'incita à opter pour une carrière outre-mer, dans l'artillerie coloniale.

Lorsqu'il partit en 1933 pour l'Indochine, il parlait l'anglais et l'annamite, il était lieutenant (1932); marié à Denise Jouve (peintre et sculpteur), il avait un enfant, Marie. Il revint en France fin 1936, eut un second enfant, Jeanne, puis partit pour le Maroc avec sa famille en avril 1938. Il était alors capitaine.

Esprit constamment en éveil, il a appris entre temps l'espagnol et l'allemand, comme il est devenu acuponcteur à la suite d'une formation auprès de Soulier de Morand, l'introducteur de la médecine chinoise en France, et compétent en matière de philosophie comparative Orient-Occident.

En 1941, il est à l'État-major de Casablanca. Appréciation de ses chefs cette année là : "Valeur technique: excellente, très solidement basée sur une forte culture scientifique. Beaucoup d'énergie et de dynamisme. Activité débordante, impatience qu'il faut diriger, canaliser au besoin, ne freiner en aucun cas. Sait ce qu'il veut, insiste pour l'obtenir... Loyal, entreprenant. Très vif. Beaucoup de sensibilité... Très bonne éducation, avec beaucoup de spontanéité et de franc-parler dans le service... Niveau intellectuel général élevé... Culture très complète qu'il ne cesse d'accroître, d'affiner et d'élever... Dans l'ensemble, officier de valeur, homme d'action remarquablement doué."

C'est à Casablanca qu'il est recruté par les Services spéciaux en 1941. Rentré en France pour les servir, il suit d'abord un stage de formation (juin-septembre 1942) à Clermont-Ferrand, sous la coupe du capitaine Johannès.

Démobilisé en 1942, il est intégré au S.R. Guerre clandestin le 1er juin (Archives d'Alger); il est à Limoges (T.R.112) sous la direction du Dr. Jean Rigaud. Lors du rattachement du T.R. 112 au T.R. 113, par suite d'une vague d'arrestations à Limoges, il reste avec Richard Chotin, seuls du

poste 112 à Limoges

Pour ses activités de renseignements, il travaille alors notamment avec un autre polytechnicien (camaraderie d'École). Ce dernier, M. Dumas Primbault, est directeur

---

## **Memorial - biographie de Paul GASSER**

Category: Archives du site, Biographies

29 octobre 2021

**Né le 16 mars 1921 à Riquewihr (Haut-Rhin- de Ernest Gasser et de Séphanie Ulrich Célibataire Profession: commerçant Décédé le 29 juillet 1944 à Hessel (Allemagne)**

**Réseaux: S.S.M.F./T.R., Uranus-Alsace du S.R. Kléber Agent P2**

Jeune Alsacien, Paul Gasser, qui a 19 ans en 1940, n'a pas encore été appelé sous les drapeaux quand il est recruté par les Services spéciaux en février 1941. Il est alors employé aux Mines domaniales des potasse d'Alsace, à Amélie I-Wittelsheim. et parle l'allemand.

Plusieurs mois, il recueille et achemine des renseignements sur l'armée allemande.

Arrêté le 14 juillet 1941 près de Dôle, il est d'abord interné à Besançon, puis à Strasbourg en novembre 1941, avant d'être, en décembre 1941, déporté à Berlin, à Stuttgart (mai 1942), puis à Ulm . Le 1er septembre 1942, il est condamné à 18 mois de prison. Il est alors envoyé à Offenbourg et, en février 1943, de nouveau à Ulm (mars 1943), puis à Karlsruhe (août 1943), de nouveau à Strasbourg (octobre 1943) et à Stuttgart.

Le 3 novembre 1943, il passe devant le Tribunal du Peuple allemand, avec Clément Helfer\* et Louis Voegli\*. Condamné à mort, il bénéficie d'un sursis, mais pour être affecté au désamorçage de bombes. Il est alors amené à Rheinbach (le 17 juillet 1944) et à Hessel, où il trouve la mort, le 29 juillet 1944, en pratiquant sa dangereuse besogne à laquelle il a été condamné.

Déclaré "Mort pour la France", Paul Gasser sera fait chevalier de la Légion d'Honneur et recevra la Croix de Guerre avec étoile de vermeil et la Médaille de la Résistance.

\* **Citation** (à l'ordre du corps d'Armée):

"Jeune Alsacien qui a payé de sa vie son attachement à la Patrie. A fait partie, dès février 1941,

d'un réseau de recherche de renseignements travaillant au profit d'une importante organisation. A recueilli, durant la première partie de 1941, de précieux renseignements sur l'armée allemande, qu'il a régulièrement, sûrement et rapidement acheminés.

Arrêté, le 14 juillet 1941, condamné à 18 mois de prison, passe en novembre 1943 devant le tribunal du peuple allemand qui le condamne à mort, bénéficie d'un sursis, mais se voit obligé de pratiquer le désamorçage des bombes, a trouvé la mort au cours de cette besogne dangereuse, le 29 juillet 1944."

*Références: Archives du Bureau "Résistance"; Archives Nationales (AJ40/1505); Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°13, p.4*

---

## **Memorial - biographie de Maurice GARISSON Alias GUILLEMET**

Category: Archives du site, Biographies  
29 octobre 2021

**Né le 14 décembre 1914 à Villers Saint Christophe (Aisne) de Henri Garisson et de Marguerite Brouette Epouse: Jacqueline Flament Décédé le 4 avril 1945 à Buchenwald**

**Réseau: Villon du S.R. Air Agent P2**

Engagé volontaire le 9 mars 1935, affecté à la base aérienne de Nancy, Maurice Garisson a été nommé au grade de sergent chef en octobre 1936 et devint chef du secrétariat du chef de corps du bataillon de l'Air 121. A la dissolution de ce dernier, il passa au bataillon de l'Air 109 à Tours et enfin fut affecté au ministère de l'Air en décembre 1939, en qualité de comptable du bureau du trésorier. C'est comme sergent chef qu'il fut placé en congé d'armistice le 1er novembre 1941.

Le 1er avril 1941 (en septembre 1942 d'après les archives de l'Armée de l'Air), il entre au S.R. Air comme agent P2, secrétaire d'un sous-réseau du réseau Villon, à Marseille.

Il est arrêté par la Gestapo à Marseille le 7 novembre 1943, le lendemain de l'arrestation de son chef de poste, Charles Boiron.

Relatant son arrestation, ainsi que celle de Charles Boiron\*, de Madame Boiron, de Henri Pascal\* et de Koenig, Jean Bézy insiste sur les " tortures effarantes exercées sur lui et sur ses codétenus".

Le général Bézy tenait ces informations notamment de "Jacques Roux, du réseau Goélette, détenu un moment à Fresnes dans la même cellule que Garisson. D'après tous ces témoins il semble que le principal grief retenu contre Boiron et sans doute ses équipiers ait été un camouflage d'armes.(...)

Et Roux, rapportant le témoignage de Garisson sur les séances de pendaison et de flagellation de Boiron, ajoute: "Les Allemands ont surtout insisté sur la clé du local de la rue de Crimée qui servait à camoufler du matériel qui a pu ainsi être sauvé".

Dans de courts papiers qu'ils ont pu faire passer pendant leur séjour à la prison des Baumettes, Boiron et Garisson affirment avoir fait tout ce qui était en leur pouvoir pour minimiser les conséquences de leur arrestation. Témoin ce billet de Boiron: "Dites bien à nos camarades que nous n'avons rien à nous reprocher. Nous avons fait notre devoir jusqu'au bout, Guillemet (Garisson), ma femme et moi. Brandt."

Transféré de Fresnes à Compiègne, Maurice Garisson est ensuite déporté en Allemagne le 15 août 1944. Il meurt à Buchenwald le 4 avril 1945. Ses enfants, Alain et Guy, ont trois et sept ans.

Déclaré "Mort pour la France", il recevra la Médaille de la Résistance.

*Références: Archives du Bureau "Résistance"; Archives et Réserves de l'Armée de l'Air; "Le S.R. Air" de Jean Bézy, P.78, 164, 165, 302 (Ed. France Empire, 1979); Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°24, p.47; Archives d'Alger (dossier 3203-89)*